



Solidarité avec ceux de Marseille ! Préparons la suite du 4 octobre !

Villepin, dès le lendemain des manifestations du 4 octobre, nous faisait, à la télé, son boniment, se déclarant à l'écoute, partisan du dialogue social... Ce baratin n'a convaincu personne. Et encore moins quand, lundi, deux ministres, Perben et Breton, viennent réaffirmer, à Marseille, aux représentants syndicaux, la privatisation de la SNCM. Nouvelle illustration de ce qu'est pour le gouvernement le dialogue : faire semblant de discuter pour gagner du temps, imposer sa politique et mépris total de ce que les travailleurs, les marins, les dockers disent par la grève et la manifestation : non à la privatisation !

NOUS FAIRE ENTENDRE PAR LES LUTTES

Les ministres « *ont claqué la porte aux salariés* », déclarait la CGT dénonçant leur « *arrogance inqualifiable* ». Critiqué de partout, illégitime, le gouvernement n'a que l'arrogance pour appliquer sa politique. Mais les travailleurs auraient la force de lui faire ravalier mépris et arrogance. La journée du 4 le prouve, nous sommes le nombre et la force, il faut des perspectives, une politique pour permettre la mobilisation de tous pour faire céder ce gouvernement.

Il écoute, mais il n'entend que la voix de ses maîtres, les patrons. Alors, il nous faut faire entendre plus fort la voix des entreprises, des bureaux, des hôpitaux, des lycées et des écoles, des facs...

NON AUX PRIVATISATIONS

La lutte des travailleurs de la SNCM est bien celle de l'ensemble des salariés et de la population. Ils s'opposent à ce que soit bradée une société publique au seul profit de margouliniens de la finance, amis des ministres. Empêcher la privatisation de la SNCM serait un pas pour empêcher la privatisation d'EDF, des autoroutes, ... Le gouvernement semble hésiter sur la date, il craint les réactions des salariés, c'est justement le moment de prendre des initiatives, de passer à l'offensive.

La solidarité avec ceux de Marseille, c'est aussi la lutte pour la défense des services publics.

CONVERGENCE DES LUTTES

À Marseille sont aujourd'hui en lutte les marins, les dockers, les travailleurs des transports et ceux de Nestlé. Ces luttes posent la question des privatisations et des licenciements. L'initiative des marins de la SNCM a largement contribué au succès de la journée du 4 octobre. Bien d'autres initiatives de travailleurs dans le pays posent les mêmes exigences ou aussi, souvent, la question des salaires.

La convergence de ces initiatives est possible. Elle est la seule réponse au mépris de Villepin.

Au lendemain du 4, les directions syndicales ont voulu laisser le temps au gouvernement pour qu'il donne ses réponses. On les connaît aujourd'hui. Les salariés ont non seulement écouté mais aussi entendu, cinq sur cinq. Une seule conclusion s'impose : il faut faire monter la pression. Les organisations syndicales doivent prendre de nouvelles initiatives pour faire comprendre au gouvernement et au patronat que les salariés de ce pays n'acceptent plus de voir les profits s'envoler alors que les salaires restent au sol et que les licenciements se multiplient.

Il faut exiger :

- + une revalorisation générale des salaires, 300 euros pour tous et pas de revenus inférieurs à 1 500 euros.
- + le travail est un droit, interdiction des licenciements, suppression du chômage par la répartition du travail entre tous.

Ces exigences sont celles de tous les salariés, c'est tous ensemble que nous pourrons les imposer.

Le 10/10/05

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :